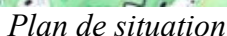




du samedi 22 novembre 2014

Société Hyéroise d'Histoire et d' Archéologie

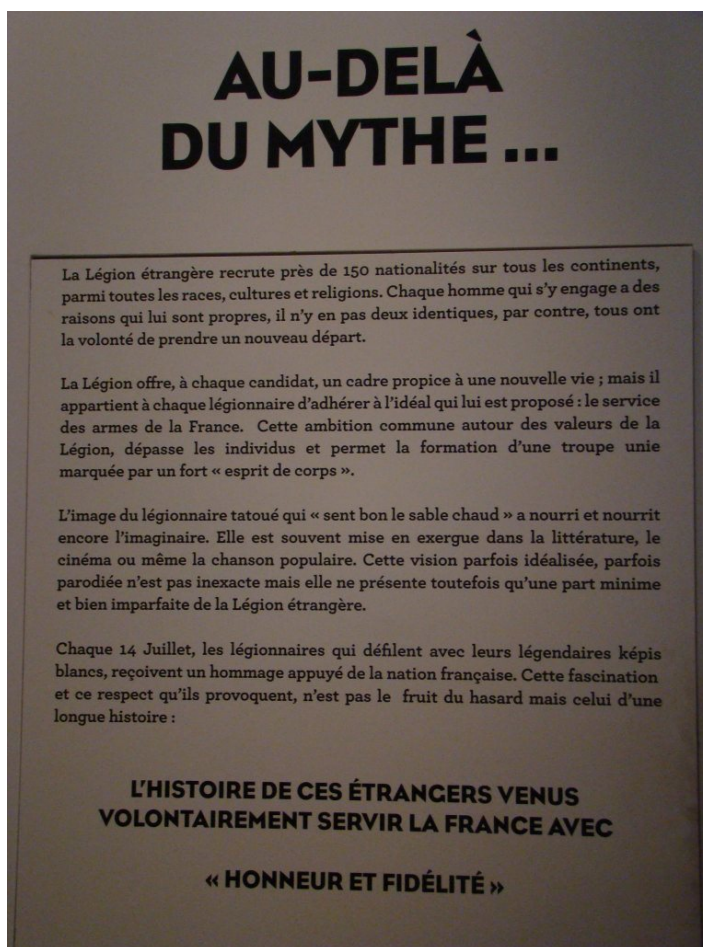
La visite du musée de la légion étrangère était au programme de la matinée.



Après communication dans le bus, d'un message du général commandant, liberté fut laissée à partir de dix heures, aux sociétaires de parcourir les onze salles du musée et celle qui était réservée à l'exposition temporaire consacrée à la première guerre mondiale.



Affiche pour l'exposition



La légion, un mythe ?

Formation particulière et originale de l'armée française, créée en 1831 par le roi Louis-Philippe, la Légion Etrangère a participé aux différentes opérations militaires engagées par la France : Algérie, Mexique, conquêtes coloniales, guerres mondiales, actuelles opérations extérieures, retracées dans les différentes salles. Ce sont aussi la vie et le destin des hommes qui y sont évoqués, suscitant d'ailleurs l'intérêt de la littérature et du cinéma.



La légion a inspiré le cinéma



Tenue de parade Sahara



Tenue de combat

Louis-Philippe, Roi des Français,
A tous présents et à venir, Salut.

Les Chambres ont adopté; Nous avons ordonné
et ordonnons ce qui suit:

Article 1^{er}

Elle pourra être formée dans l'intérieur du Royaume, sans
région d'étrangers, mais elle ne pourra être employée que hors
du territoire continental du Royaume.

Article 2^e

Les Généraux en chef commandant les pays occupés par les
armées françaises hors du territoire continental, pourront être
autorisés à former des Corps militaires composés d'indigènes et d'étrangers.

Article 3^e

Les dépenses de ces divers corps, formeront un article séparé au Budget de la guerre.

La présente loi, discutée, délibérée et adoptée par la Chambre des Pairs
et par celle des Députés et sanctionnée par nous ce jourd'hui, sera exécutée
comme loi de l'Etat.

Donnons en Mandement à nos Cours et Parlements, Rois, Corps
administratifs et tous autres, que les présentes ils gardent et maintiennent,
fussent gardés, observés et maintenus, et, pour les rendre plus notoires à tous,
ils les fassent publier et enregistrer partout où besoin sera, et après que ces choses
seront faites et établies à toujours, Nous y avons fait mettre Notre Scellum.

Donné à Paris, au Palais Royal le Neuf Mars,
mil huit cent trente-sept.

Louis-Philippe

Par le Roi,

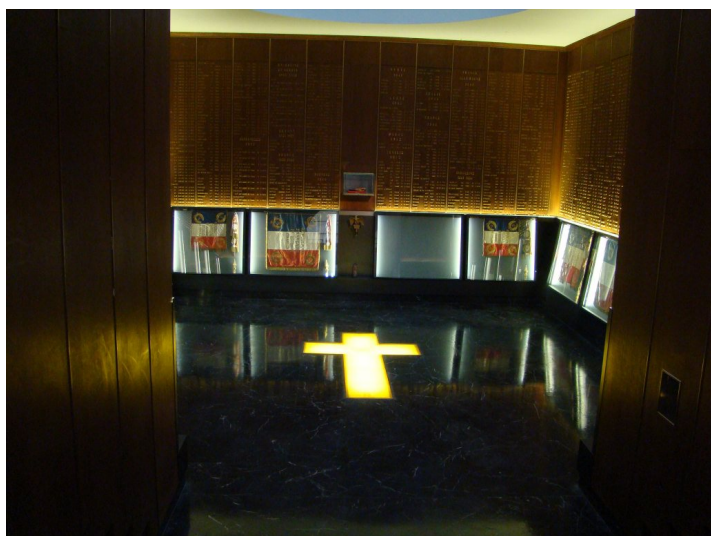
Le Ministre secrétaire d'Etat de la guerre,
et de la Colonie

Vu en Scellé du Grand Scellum:

Le Ministre Secrétaire d'Etat, au Département
de la Marine et des Colonies, remplissant, par
interim les fonctions de Garde des Sceaux,
Ministre de la Justice,

V. J. J. J.

La salle d'honneur et la crypte en fin de visite, répondaient enfin à l'un des buts du musée, se souvenir et honorer.



Crypte



Mémorial

Au-delà des sentiments admiratifs ou au contraire réprobateurs que l'on peut éprouver, avec ses dix mille objets exposés, ses documents originaux, ses tableaux et photographies, ce musée est un élément intéressant du patrimoine historique.

A midi, le restaurant du Parc accueillait le groupe avec un menu apprécié de l'ensemble des participants.



Pendant le repas

Une face totalement différente du patrimoine nous attendait l'après-midi.

Monté dans le bus à quatorze heures, notre sympathique guide Joseph, nous présenta d'abord le Garlaban, sommet montagneux, « symbole d'Aubagne comme la tour Eiffel l'est à Paris » nous déclare-t-il.

C'est le souvenir de Marcel Pagnol, né à Aubagne en 1895, qui sera le fil conducteur d'une visite de deux heures et demie agrémentée de citation des œuvres de l'écrivain ou des dialogues de ses films.



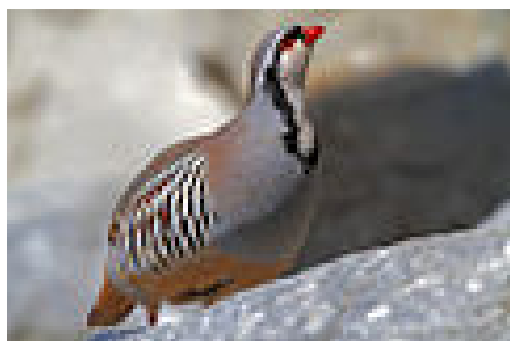
« Château de ma mère »

Un premier arrêt permit à notre guide Joseph de présenter le château de la Buzine, acheté en 1941 par Marcel Pagnol, reconnu par lui comme le « château de ma mère » et transformé aujourd'hui en maison de la cinématographie.

Au pied du village de la Treille, qui curieusement fait partie du 11^{ème} arrondissement de la commune de Marseille, la visite se poursuit à pied pour monter jusqu'à l'église. Là, devant le groupe rassemblé sera rappelé le tournage du premier film de « Manon des Sources » le sermon du curé, joué par Henri Vilbert et notre guide était l'enfant de chœur !



Le groupe attentif au propos de notre guide



Bartavelle

La fontaine de la « Bobèche », le « Cercle » aujourd'hui à l'abandon, la villa de « Pascaline » furent les arrêts suivants, avec entre autres, l'évocation de la chasse aux Bartavelles.

En redescendant, la porte du cimetière sera poussée pour s'arrêter devant la tombe simple de l'écrivain, décédé en 1974, reposant au côté de sa mère et de sa fille Estelle, son père et les autres membres de la famille ayant un tombeau différent.



Tombe de Marcel Pagnol, de sa mère et de sa fille

Notre autocar regagna ensuite Aubagne après avoir traversé Eounes et notre attention fut attirée par le « café des Tropiques » toujours présent depuis le tournage du Schpountz. « Un tel guide donne l'envie de relire Marcel Pagnol et de revoir ses films » déclara l'un des participants.

Journée, qui par sa diversité fut particulièrement appréciée des sociétaires présents.